

Histoire Naturelle de Buffon

Le Cerf



Maquette de Roger Druet
d'après une planche de Buffon

Gravé en taille-douce
par Claude Haley

Format vertical 26 x 36,85

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 18 juin 1988
à Paris et Montbard (Côte-d'Or)

Vente générale le 20 juin 1988

Sikas du Japon, sambars indiens, wapitis et cariacous d'Amérique sont autant de variétés de cerfs qui peuplent notre globe. Celui que l'on rencontre sous nos latitudes est le cerf élaphe.

Ce ruminant mesure un mètre quarante de hauteur au garrot et pèse entre cent cinquante et deux cents kilos. La ramure, qui fait la particularité du mâle, tombe entièrement tous les ans vers le mois de mars mais cent vingt jours après la chute des bois, ceux-ci ont entièrement repoussé avec un andouiller supplémentaire. Le cerf frotte alors sa ramure contre les troncs d'arbre afin d'enlever le velours qui la recouvre.

Sa nourriture, qu'il recherche à l'aube et au crépuscule, se compose essentiellement d'herbes et de feuilles. Animal soli-

taire, le cerf retrouve ses congénères à l'automne, durant la période de reproduction et forme alors une harde. Autour de la femelle, les combats entre rivaux ne sont pas rares.

Cet animal, à l'ouïe et à l'odorat d'une exceptionnelle acuité, n'apprécie pas la chaleur et habite de préférence les forêts de montagne. "Voici un de ces animaux innocents, doux et tranquilles, qui ne semblent être faits que pour embellir, animer la solitude des forêts, et occuper loin de nous les retraites paisibles de ces jardins de la nature" écrit Buffon.

Le timbre, qui reprend une planche de son "Histoire naturelle" met bien en relief le caractère affable du cerf. On comprend mal alors pourquoi des générations d'artistes - peintres et sculpteurs - le repré-

sentent en situation d'animal traqué ou au combat; citons le "Cerf mort" de Dürer, la "Chasse au cerf" par Desportes, le "Combat de cerfs" par Courbet, le "Cerf attaqué par un tigre" du sculpteur animalier Barye. C'est que, depuis des siècles, le cerf est très apprécié des veneurs. Le trop grand intérêt que lui ont voué les chasseurs ont failli le faire disparaître de bien des régions d'Europe. C'est pourquoi il a fallu protéger l'espèce et procéder à des repeuplements.